

L'Abécille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 520 rue Conti, entre Dé-
catur et Chartres.

Entered at the Post-Office of New Orleans as
Second Class Matter.

L'Abécille est en vente au kiosque de jour-
naux du "Times Square Building", à New-
York.

Pour les petites annonces de demandes,
ventes, locations, etc., qui se soldent au prix
réduit de 5 sous la ligne, voir une autre page
du journal.

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$7.50, \$3.75, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$5.00, \$2.50, etc.)

Prix de l'abonnement

EDITION DU DIMANCHE.

Table with 2 columns: Duration (Un an, Six mois, etc.) and Price (\$2.00, \$1.00, etc.)

Chronique
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Natalitások.

Mme Salvatore Brocato, une fille.
Mme André Bilch, une fille.
Mme Joseph E. Thompson, un garçon.
Mme James S. Webb, un garçon.

Mariages.

Van Perkins Winder et Mlle Ethel Plicher.
Adolph G. Hicks et Mme Julia M. Blessy.
Vente de W. E. Hau.
Leone Navarre et Mlle Edwina S. Clark.

Décès.

Mme S. Sullivan, 73 ans.
Mme (Veuve) Elva Pettis, 66 ans, 5316 rue
Coliseum.
Louis G. Bethancourt, 43 ans, écrivain Missis-
sippi.
Charles C. Doble, 56 ans, 1561 avenue Tulane.
Alex C. Frohn, 43 ans, Hammond, La.
Mme (Veuve) Anna Flechtlinger, 73 ans.
M. E. Martin, 36 ans, 2236 rue St Pierre.
Lawrence A. Carlton, 3 ans, 2257 rue Sud
Johnson.
Henry Aroney, 4 mois, 727 rue Sud Genois.
Abby Greenwald, 9 jours, Touros Infirmary.
Leonard Simmons, 4 ans, l'Hôpital de la
Charité.
Armistead Jackson, 11 ans, l'Hôpital de la
Charité.
Mlle Marie Kinski, 71 ans.

FEUILLETON DE L'ABECILLE DE
LA NOUVELLE-ORLEANS.

No. 6 Commencé le 1er septembre 1915

L'HEURE
DÉCISIVE

Par HENRI ARDEL.

(Suite.)

— Je ne frémerai jamais, madame,
quand je saurai que l'amie c'est vous!
Pour moi, vous êtes incapable de vous
montrer autrement que l'indulgence
même.
— En l'occasion, tout au moins, en-
fant, vous n'avez en guère besoin
d'indulgence, si je m'en rapporte à
l'universel oui-dire. Et je puis vous
 citer mes auteurs! Un d'eux même
est ici présent...
Et elle désignait d'Astyéves qui,
courtoisement, s'était effacé pour lais-
ser prendre un fauteuil à la jeune
Vivie, — un fauteuil en son immédiat
voisinage d'ailleurs.
— Monsieur d'Astyéves qui, peut-
être, vous a déjà été présenté...
La jeune fille attacha sur lui le re-
gard qui la faisait si lointaine.

A travers la ville

Menus faits — Incidents — Acci-
dents — Les événements
du jour.

Des pertes de 25 dollars ont été
causées à la bâtisse, 2416 rue Sixième,
appartenant à John Bazile. Pas d'as-
surance.

Mme William Martin et son bébé, âgé
de 2 ans, qu'elle portait dans ses bras,
ont été renversés par un tramway de la
ligne Canal Bell, voim Canal et Hagan.
Mme Martin a eu la cheville contu-
sionnée, et l'enfant blessé à l'œil.

L'agent de police Hyde, a eu à se servir
de son gourdin, pour calmer les ardeurs
bellicieuses, du marin William John-
son, qui, en état d'ivresse créait du
scandale, près du vapeur Orleanian.

Joseph Gressell, 220 rue Bourbon, a
été arrêté, hier matin, par le détective
L. J. Frantz, de la "D. H. Holmes Com-
pany." Gressell et deux complices,
"Jack" et "Isey," avaient essayé de
voler des marchandises. La police re-
cherché "Jack" et "Isey," qui ont réussi
à se sauver.

LA GUERRE D'AFRIQUE.

Deux blancs maltraités par un
trio de noirs.

Trois nègres, Joseph Francis, alias
West, 1012 rue Valence; Joseph Form et
Henry Johnson, alias Perry, ont assailli
et grièvement blessé l'agent de police
William Smith, dans une maison rue
Lyon près d'Annonciation, lorsque le
policier essayait d'arrêter une bagarre
entre noirs. Philip Gosi, 45 ans, chau-
dronnier, en essayant de secourir le
policier a été frappé par les nègres, et
blessé à la figure. Les noirs ont été
écroués.

DEGATS DE L'OURAGAN.

Villes de Floride en danger.
Sinistres maritimes.

On porte à 40,000 dollars, les pertes
causées par l'ouragan de samedi der-
nier, à Apalachicola, Floride, et les
environs. La marée avait, monté de
quatre pieds, submergeant les entrepôts
sur la plage, et l'établissement de
lumières électriques. Les toits de plu-
sieurs maisons furent emportés par le
vent, qui soufflait à une vitesse de 80
milles à l'heure; le remorqueur "Ocean
Gem," et quelques goélettes coulèrent;
les fils de téléphone et de télégraphe
furent brisés. La goélette "John Wilden"
a sombré dans la rivière Suwanee, et
neuf membres de son équipage, man-
quant à l'appel. La nouvelle fut ap-
portée par le seul survivant, un nommé
Charles Ross, que l'on a trouvé accroché
à une épave. Parmi les noyés se trou-
vent le capitaine Will Menendez et
George Olsen, de Pensacole. On ne con-
naît pas le nom des autres qui ont péri.
Le vapeur "Comus," de la "Southern
Pacific Company," afin d'éviter l'ouragan,
a été retardé de cinq ou six heures.
Il est attendu dans notre port ce matin.

MM. Hecht et Clerc, appointés.

M. Rudolph S. Hecht, expert dans les
bons, employé à la "Hibernia Bank and
Trust Company," a reçu sa commission
comme membre de la commission du
port. M. René F. Clerc, a été également
commissionné comme membre du ser-
vice civil, de la commission du port, en
remplacement de feu A. F. Leonhardt.
M. E. M. Ellis, a été nommé membre
du Bureau de Santé d'Etat, en rem-
placement du Dr. H. B. White, démis-
sionnaire.

LA FETE DU TRAVAIL.

Jour de chômage; défilé et pique-
nique.

Comme de coutume, les artisans ont
pompusement fêté "Labor Day," hier,
en prenant part à une parade, qui a
circulé dans la partie commerciale de
la ville. Il y a eu un grand pique-nique
au "Southern Park," sous les auspices
du "Central Trades and Labor Coun-
cil." On a dansé, et les spectateurs ont
joui d'une partie de base ball, etc. Les
trains ont transporté un grand nombre
de personnes des paroisses avoisinantes,
qui ont pris part à la fête. La rue
Canal offrait un bel aspect, par la
grande foule qui s'y était massée pour
voir le défilé. Toutes les banques
étaient fermées. M. A. J. Skarren, était
le président du comité de réception au
pique-nique, au "Southern Park." Il
y a eu un service dimanche, à l'église
Deuxième Presbytérienne - Allemande,
présidé par le Révérend A. H. Zeimer,
qui a fait un sermon sur le thème, "The
Future of Organized Labor."

LA MERE DE TROIS JUMENTS.

Elle est dangereusement malade à
l'Hôpital de la Charité.

Mme Oge Hargroder, de Port Barré,
paroisse St Landry, qui a donné nais-
sance à trois jumeaux, est toujours
dangereusement malade à l'Hôpital de
la Charité, et les médecins craignent
qu'elle ne perde la raison. Dans son
délire, la malheureuse mère appelle ses
enfants, qu'elle croit être à l'hôpital, en
entendant les cris poussés par des en-
fants dans une chambre voisine de la
sienne. Ses enfants sont à Port Barré,
avec le pauvre père, rongé par le
chagrin. On n'a pas laissé savoir à
Mme Hargroder, qu'on se proposait de
donner ses enfants à quelque personne
charitable, car l'émotion que lui cause-
rait cette nouvelle pourrait la tuer.
Plusieurs personnes ont fait des con-
tributions pour secourir cette famille en
détresse.

LA CHASSE AUX RATS.

Clôture dans un an — Un grand
nombre d'immeubles sont
améliorés.

Les chirurgiens du gouvernement des
Etats-Unis, fermeront leur campagne
de l'extermination des rats, à la Nou-
velle-Orléans, en septembre 1916, et
continueront jusqu'à cette date, à met-
tre les bâtiments à l'épreuve des rats.
Le gouvernement a, à son service 400
employés, qui attrapent journellement
une moyenne de 250 rats. Le dernier
rat pestiféré a été attrapé le 2 septem-
bre, au quai de la rue Harmonie. Le
Dr R. H. Creel, a annoncé que 80 pour
cent des bâtisses à la Nouvelle-Orléans,
avaient été mises à l'épreuve des rats,
et il a l'espoir de pouvoir finir les tra-
vaux au mois de septembre 1916. Il a
dit également que 90 pour cent de l'ar-
gent dépensé pour les travaux est
fourni par le gouvernement des Etats-
Unis et 10 pour cent par la Nouvelle-
Orléans.

LE VAPEUR "MAROWIJNE."

Plus de doute qu'il a péri dans la
récente tempête.

On est convaincu que le vapeur "Ma-
rowijne," de la "United Fruit Com-
pany," a sombré pendant l'ouragan qui
a eu lieu sur le Golfe du Mexique, il
y a deux semaines. On est arrivé à
cette conclusion hier, en vérifiant des
épaves trouvées le long des côtes du
Yucatan, à l'endroit où le Marowijne
devait se trouver à l'époque de l'ouragan.
On a retrouvé un cylindre à
pétrole qui appartenait au vapeur. M.
John McLaren, 2300 rue Jean, était le
commandant du Marowijne.

BANQUEROUTE DE LA CHARITE.

La dissolution d'une société syndi-
cale de secours.

Les personnes généreuses de la Nou-
velle-Orléans, en envoyant des dons
considérables aux victimes de la guerre
en Europe, ne se doutaient pas que les
nécessiteux de notre ville en souffri-
raient. Tel est le cas. On annonce la
triste nouvelle, que la société "Federation
of Nonsectarian Charity," man-
quant de fonds, s'est vue contrainte de
dissoudre l'organisation, qui alimentait
vingt-une sociétés, qui distribuaient
secours aux pauvres. Un relevé con-
state que la Nouvelle-Orléans a envoyé
en Europe, du 1er octobre 1914 au 15
juin 1915, 40,000 dollars, en argent
comptant, et à peu près 50,000 dollars,
en vêtements et divers marchandises.
Avec l'hiver qui approche, l'on prévoit
de grandes souffrances parmi nos in-
dents.

CHOC SENSATIONNEL.

Un tramway déraile, heurte une
auto et s'arrête contre un arbre.

Hier matin, un tramway de la ligne
Henry Clay, a déraillé rue Chestnut,
brisé une auto coin Septième,
et heurté un arbre. R. McWilliams,
agent de propriétés foncières, et le
chauffeur de l'auto, reçurent des con-
tusions. Mme M. E. Haydell, 601 rue
Magazine, qui se trouvait dans le tram-
way s'évanouit, et il fallut les soins de
deux médecins pour la ranimer. Robert
Flood, conducteur du tramway, fut
blessé à l'œil par une branche de l'ar-
bre. Les dégâts à l'auto se montent à
650 dollars; à la plate-forme du tram-
way, 75 dollars.

UN PORTRAIT MANQUE.

L'effondrement d'un quai inter-
rompt la pose.

Pendant que M. Pierre Montrejean,
1307 rue Orleaus, sa famille et quelques
amis, formaient un groupe sur un quai,
à West End, pour faire prendre leur
portrait, le quai s'effondra, et tous
furent précipités dans le lac. Les
blessés sont, Pierre Montrejean, lacé-
rations aux mains; Everard Miller, 19 ans,
1234 rue Eagle, contusionné au nez;
Lena Roth, 15 ans, main gauche lacérée;
Charles Berger, 20 ans, pied gauche
démis; Rose Montrejean, 14 ans, con-
tusionnée au côté et aux bras.

BAGARRE SERIEUSE.

Un des combattants a eu le crâne
fracturé.

A une heure avancée de la soirée,
hier, plusieurs individus qui buvaient
au comptoir du café de Tony Macaluso,
au coin des rues St Philippe et Bour-
bon, se chamaillaient. L'un d'eux,
Henry Boutainte, demeurant 709 rue St
Philippe, proférait des jurons réitérés
au moment où Mme Macaluso, femme
du propriétaire du débit de liqueurs,
paraissait à la porte.

Le jeune Tony Macaluso irrité de ce
langage inconvenant en présence de sa
mère, se précipita sur Boutainte et lui
asséna un formidable coup de poing qui
étendit le malheureux sans connais-
sance sur le plancher.

Boutainte a été transporté à l'Hôpital
de la Charité. Les médecins ont con-
staté qu'il avait le crâne fracturé.

Au bénéfice de l'Hôpital de la
Charité.

La grande fête internationale, qui
aura lieu au bénéfice de l'Hôpital de la
Charité, au "Homeinn Baseball Park,"
du 3 au 10 octobre, sera grandiose. Les
lignes de chemin de fer donneront des
excursions, afin d'encourager les per-
sonnes des paroisses, à prendre part à
la grande fête.

NECROLOGIE

M. Denis S. Sullivan.
Les dépouilles mortelles de M. Denis
S. Sullivan, qui est mort à l'Hôtel Dieu,
sont exposées à la résidence de son
neveu, J. D. Lee, 3453 rue Annonciation.
Les funérailles auront lieu aujourd'hui,
mardi, à 10 heures 30 du matin. M.
Sullivan était membre de l'armée de la
Virginie du Nord, et du camp No. 16,
Henry St. Paul, des vétérans confédé-
rés; a fait un service fidèle dans la
compagnie "K," de la quinzième artil-
lerie de la Louisiane, de l'armée de la
Virginie du Nord, et il avait été blessé
à la bataille de Fraser's Farm, et celle
de Gettysburg, et fait prisonnier. Il y
a quelques années, M. Sullivan, avait
été nommé gardien de la Salle Mémo-
riale.

M. Charles C. Doble.
M. Charles C. Doble, serrurier-expert,
très considéré à la Nouvelle-
Orléans, est mort dimanche, et ses
obsèques ont eu lieu hier. M. Doble,
était né à Cincinnati, le 8 décembre
1857; avait fait ses études au collège,
avec l'ancien président Taft. M. Doble
avait travaillé pendant plusieurs an-
nées, avec son père, le capitaine John
A. Doble, qui était à la tête d'une ligne
de vapeurs sur le fleuve. En 1880, M.
Doble avait ouvert un établissement
dans l'Allée Commerciale, où par son
talent, ses efforts furent couronnés de
succès. Il laisse son épouse, née Mlle
Josephine Dorepall, et deux fils.

M. Victor Latour.

M. Victor Latour, vétéran confédéré,
proéminent dans les cercles sociaux et
d'affaires, à la Nouvelle-Orléans, est
mort à sa demeure, 2201 avenue Peters,
âgé de 71 ans, et a été enterré hier
matin. M. Latour était né à la Nou-
velle-Orléans, et pendant la guerre
civile, s'était enrôlé dans l'armée de
Tennessee, le vingt-troisième régiment
de la Louisiane. Après la guerre, M.
Latour revint à la Nouvelle-Orléans, et
se lança dans les affaires des colons,
comme membre de la firme Frankoe &
Deanne. Plus tard il devint membre de
la Bourse du Coton, et associé dans la
firme Lehman, Stern & Co. Il s'était
retiré des affaires en 1909. M. Latour,
appartenait à plusieurs clubs sociaux,
et sociétés carnavalesques. Les por-
teurs à son enterrement étaient, le Dr.
J. Elliott, Dr. Arthur Nolte, Dr. Y. R.
Lemonnier, Walter Pinkard, Jules Ma-
zerat et George Hero. Les porteurs
honoraires, MM. George Lanoux, Major

"Guérie"
Mme Jay McGee, de Stephen-
ville, Tex., écrit: "Pendant (9)
ans, j'ai souffert de maux parti-
culiers aux femmes. J'avais
des maux de tête, et des dou-
leurs dans mon dos, etc. Je
souffrais tellement que je ne
croyais mourir. A la fin, je
me suis décidée à prendre Car-
dui, le tonique pour la femme,
et j'ai été soulagée immédiate-
ment. Le traitement complet
ne m'a pas seulement soulagée,
mais m'a guérie."

PRENEZ
LE VIN DE
Cardui
LE TONIQUE POUR FEMMES
Cardui soulage les maux des
femmes parce qu'il contient
des ingrédients qui agissent
spécifiquement, cepen-
dant doucement sur les organes af-
faiblis de la femme. Alors, si
vous sentez découragée,
mal à l'aise, incapable de vous
occuper de l'entretien de votre
maison, à cause de votre
condition, cessez de vous trac-
casser et donnez au Vin de
Cardui un essai. Il a soulagé
des milliers de femmes — pour-
quoi pas vous? E71

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY
EXCURSION
DE GALA
POINTE-A-LA-HACHE
DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE
50c
Départ du train, du coin St-Claude et Champs-Elysées à
7:30 a. m.; retour à la gare, à 6:40 p. m.
Téléphone, Main 125.
TRAINS DE LA CÔTE DU GOLFE

— Elle parlait avec une apparente lé-
gèreté, mais aussi avec une aisance
tranquille de femme indifférente à
l'impression éveillée chez son interlo-
cuteur; et ainsi s'avivait en elle une
irritante séduction dont Bertrand sus-
cibait toute la puissance. Non, certes,
elle n'était pas de la race de ceux qui
demeurent évasés sous leur destinée,
cette jeune créature qui semblait pé-
trie de passion et de fière volonté.
D'un involontaire coup d'œil, Ber-
trand l'observait tandis qu'elle faisait
sa profession de foi avec une hardies-
sance paisible, de cette voix chaude
dont la seule vibration était un chant.
Dieu! qu'elle était loin des misérables
dont elle prétendait avoir l'âme, si
élégante sous la blouse de linon
mauve à plis, serrée à la taille par la
ceinture de cuir blanc sur la jupe bleu
sombre; une toilette qui eût sem-
blé insignifiante à un profane. Mais à
l'œil exercé de Bertrand, la seule
forme impeccable du soulier, du gant
de chevreau blanc, révélait la vraie
femme de race.
Autour d'eux, on causait: le vieil
académicien à tête d'oiseau pérorait
en longues périodes, tout juste cou-
pées par les vives répliques de Mme
Champdray ou les réflexions fines de
la douairière. La vicomtesse d'Auro-
che bavardait avec le conférencier,
qu'amusait l'imprévu piquant de sa
causerie et qui, galamment, le lui fai-
sait voir. Mais ses yeux vifs de mon-
daine clairvoyante observait le groupe
formé par Denise et d'Astyéves dont
elle était trop loin pour suivre la con-
versation...
Bertrand reprit en souriant:
— Je crois que ceux dont vous vous
faites généralement la sœur considé-
reriez; qu'amusait l'imprévu piquant
de sa causerie et qui, galamment,
le lui faisait voir. Mais ses yeux
vifs de mondaine clairvoyante obser-
vait le groupe formé par Denise et
d'Astyéves dont elle était trop loin
pour suivre la conversation...
Bertrand reprit en souriant:
— Je crois que ceux dont vous vous
faites généralement la sœur considé-
reriez que vous appartenez à une
aristocratie qui leur sera toujours
fermée, celle de l'art...
— Oui, mais je vis de l'art, tout
comme eux de leur travail...
— Avec cette capitale différence
qu'il vous apporte des jouissances que
ne leur donnera jamais leur labeur
brutallement matériel.
Elle se mit à rire.
— De quel esprit subtil vous êtes
doué! Je pourrais vous répondre que
si, pour ma part, j'ai des jouissances
esthétiques bien profondes qu'ils n'ont
pas, j'ai aussi une part de tourments
qu'ils ne peuvent connaître. Avouez-
le...
A Continuer.

L'ABECILLE
de la Nouvelle-Orléans
sert des abonnements au prix de 65
sous par mois, de nos bureaux, ou 25
sous par semaine pris au porteur.
EST-VOUS ABONNÉ?